Zeitschrift: Bulletin / Keramik-Freunde der Schweiz = Amis Suisses de la Céramique = Amici Svizzeri della Ceramica

Herausgeber: Keramik-Freunde der Schweiz

Band: - (1988)

Heft: 33

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Keramik-Freunde der Schweiz

Bulletin Nr. 33 April 1988

Auf der Titelseite:
Vase à décor polychrome, faience de Nyon,
marque Dortu & Co. (1807–1813)

Liebe Keramik-Freunde,

Dieses Frühjahr werden wir uns in Nyon treffen. Wir freuen uns, Ihnen als Vorbereitung hier einen Aufsatz aus der Feder des berufenen Kenners Dr. Edgar Pelichet bringen zu können. Er macht deutlich, daß die «Porzellan-Periode», die wir hauptsächlich von Nyon kennen, nur ein Glied in einer weit gespannten Kette keramischer Vergangenheit bedeutet. Dr. Pelichet wird uns an der Jahresversammlung die Schätze des Museums von Nyon persönlich vorstellen und wir hoffen, Sie recht zahlreich bei diesem Anlaß begrüßen zu können.

Unsere nächsten Veranstaltungen

1. Die 42. Jahresversammlung wird in Nyon stattfinden. *Achtung:* das vorgesehene Datum mußte um eine Woche verschoben werden! Reservieren Sie den **Sonntag 5. Juni 1988** für unsere Zusammenkunft. Es wird ein spezielles Ereignis sein; im gleichen Tagungssaal wurde vor 25 Jahren unser Präsident für sein Amt nominiert.

2. Die Herbstreise 1988 wird vom Donnerstag 22. September bis Dienstag 27. September durchgeführt. Wir werden nach Neapel fliegen und von dort verschiedene Museen, Kirchen mit wunderschönen Fayence-Fliesenböden sowie drei exquisite Privatsammlungen besuchen. Als kompetente lokale Führerin wird uns Contessa Fulvia Filangieri zur Verfügung stehen. In der Umgebung werden wir Pompei, Cuma und die Campi flegrei aufsuchen. Wir können Ihnen eine interessante – mit kunstwissenschaftlichen und kulinarischen Höhepunkten gespickte – Reise versprechen.

Mit freundlichen Grüßen
Keramik-Freunde der Schweiz
Der Vorstand

Vingt siècles de céramique à Nyon

La modeste cité de Nyon, entre Genève et Lausanne, a produit d'estimables céramiques au cours des vingt siècles de l'ère chrétienne; une constance remarquable!

A l'époque romaine déja, alors qu'elle portrait le nom de Noviodunum, Colonia Julia Equestris, elle eut des potiers.

L'un d'eux nous a laissé le timbre qu'il apposait pour marquer ses produits; circulaire, il porte son nom: J.V. VALERI SALVII. C'est en relief, autour d'une petite couronne florale. Ce monsieur Salvius n'a pas dû beaucoup modeler de terre car l'on n'a pas encore retrouvé de poteries provenant de son atelier.

Un autre atelier, encore anonyme, nous a en revanche laissé quantité de tessons; il s'agit de céramiques fines et minces, aux formes gracieuses, modelées dans une terre d'un brun chocolat clair; on y voit une décoration peinte en brun foncé, au pinceau; c'est la «terre équestre» des archéologues.

Des Burgondes, qui suivirent les Romains, on a quelques poteries de terre cuite, assez frustes; elles sont grises, parfois jaunes, selon la provenance de la matière première; il y a même des coupes carénées, soit dont les angles sont porteurs de boudins.

Passons au Moyen Age. Là encore Nyon possède des ateliers; ils nous ont laissé des flacons de terre cuite non vernissée, quelques carreaux de poêles eux aussi sans vernis, porteurs de sobres motifs de caractère roman; ce sont les ancêtres des carreaux vernissés en vert qui portent les motifs traditionnels au genre: Adam et Eve, animaux réels ou imaginaires; au XVème siècle apparaît Saint Georges terrassant le dragon et des griffons; on fait aussi des lampes à huile et certainement de la vaisselle courante, point très différente de celle conçue ailleurs en Suisse.

Suivent, au 16ème siècle, des carreaux de poêle dans la tradition gothique, avec des niches dissimulées derrière des arcatures du style; on possède même une maquette de poêle complet, sous vernis vert. Apparaît aussi une fruste polychromie pour orner quelques carreaux de lettres.

Au 18ème siècle l'art céramique se développe singulièrement; il y a deux grandes poteries de terre cuite, dont l'une, de la famille Bezençon, va perdurer; j'en ai vu les vestiges encore debout en mon jeune temps. Les Bezençon firent surtout de la poterie vernissée jaune, ou aussi verte, brune; les formes sont celles de tout le centre de l'Europe, globuleuses, à anses latérales modestes ou à poignée cambant le dessus, d'un bord à

l'autre. Bezençon a aussi fait des poêles, déja en faience blanche à décor bleu, peint à la main; les frontons sont découpés, ajourés; il en reste passablement dans la région, ceux datés et signés révèlent une activité à la fois commerciale et artistique importante.

C'est au même siècle, en 1769, que le Lausannois Baylon, d'origine espagnole, vient s'établir à Nyon. Son atelier passera en 1803 à Georges-Michel de Niedermayer, lequel prendra en 1818 un associé plus connu à Genève: Pierre Mülheuser. Les œuvres issues de cette maison sont appréciables, sobres, aux formes Louis XV, puis Directoire , essentiellement.

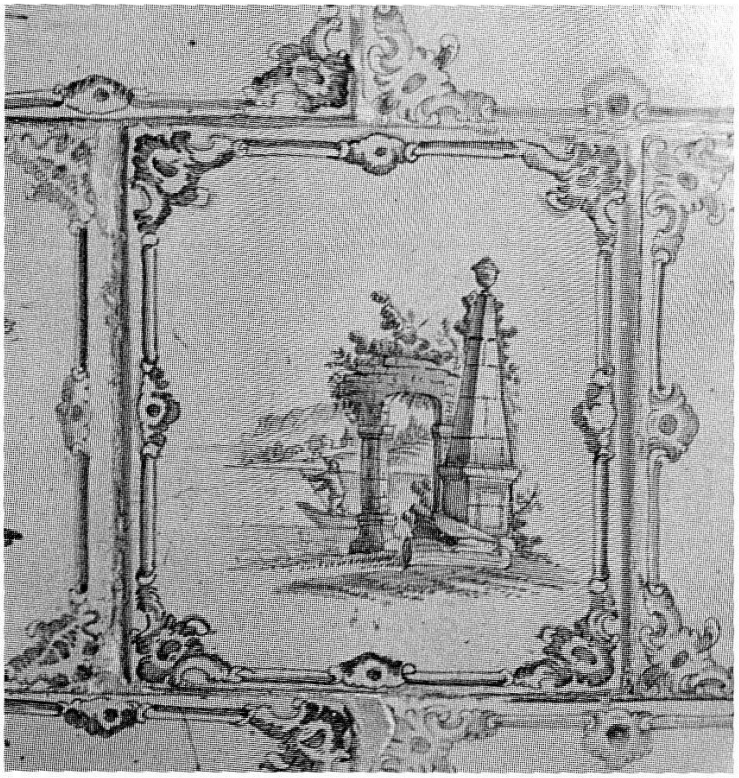
La famille Baylon se mit à la faïence fine, dite aussi faïence anglaise; elle émigra à Carouge (GE) ou elle eut une brillante activité.

En 1781 arriva à Nyon le célèbre porcelainier Jacques Dortu; ce n'est pas le lieu, ici, d'en dire les mérites incontestables et prestigieux. Je souligne simplement qu'il y créa une véritable industrie, qui occupa presque constamment de 32 à 35 personnes, ce qui, pour l'époque, était méritoire, surtout en un temps où les difficultés politiques (révolution française, révolution vaudoise, guerres napoléonniennes, etc.) n'ont pas manqué. On cessa de faire de la porcelaine en cette maison en 1813. On y fit de la faience dès 1807.

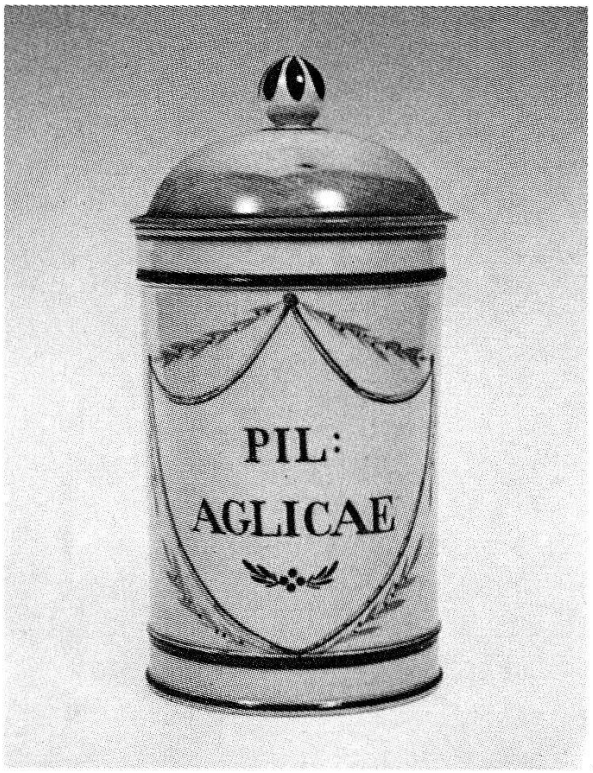
Mais les ateliers ne fermèrent pas; ils se mirent à la faïence ordinaire puis à celle dite fine. Il y eut diverses sociétés exploitantes dont les marques furent Dortu et Co., Commandite de Nyon, Bonnard et Cie, Robillard, Nyon, Veret et Bonnard et dès 1860, Manufacture de poterie fine de Nyon. Sous cette appellation la maison a perduré jusqu'en 1984; elle éteignit alors définitivement ses fours.

Cette période fut, au 19ème siècle, productrice d'œuvres semblables à celle de la concurrence; mais en notre siècle, il y eut un renouveau très intéressant; la maison appella tout d'abord à sa direction artistique Nora Gross (devenue Madame Perret), venue de Thoune; lui succéda Henri Terribilini, qui y introduisit l'Art Déco, enfin Henri Crétenet; ce fut le dernier animateur; durant 47 ans, il sut s'entourer de peintres de grand qualité; ces jeunes faiences sont d'une fraîcheur de couleurs surprenante; les motifs les plus variés s'y voient, un sens de la mise en page et d'autres qualités, font de cette dernière période, véritable feu d'artifice, un dernier écho de l'esprit que Jacques Dortu avait apporté à Nyon.

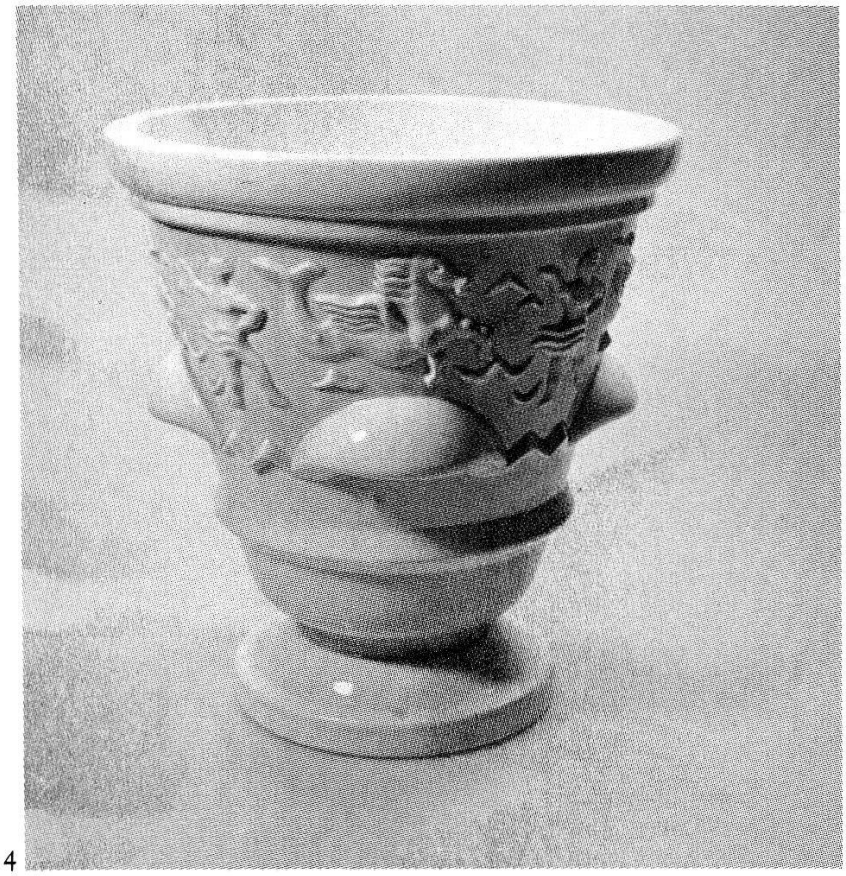
Tant et si bien qu'en 1987 le château de Nyon a abrité successivement deux expositions consacrées, la première aux faiences d'avant 1900, la seconde à celles de notre siècle.



2



3



4

5

L'art céramique persiste à Nyon grâce à des chambrelans (Hausmaler) qui peignent sur des porcelaines venues d'ailleurs, des décors qui vont de la reprise d'anciens motifs à des créations, assez rares, il faut le reconnaître.

Edgar Pelichet

Bildlegenden

1. Vase à décor polychrome, faience de Nyon, marque Dortu & Co., (1807—1813). (Auf der Titelseite.)

2. Carreau de poêle, faience de Nyon, marque Bezençon (1738—1840).

3. Pot de pharmacie, faience de Nyon, marque Dortu & Co., (1807—1813).

4. Grand vase, faience de Nyon, d'après un modèle de J.-P. Kaeser (1939, fait pour l'Exposition nationale suisse de Zurich).
   Manufacture de Nyon, période Crétenet.

5. Figurine, faience de Nyon: Chien noir, d'après un modèle d'Edouard Sandoz.
   Manufacture de Nyon, période Crétenet, dès 1940.

6. Vase, faience de Nyon, période Crétenet, dès 1940.
   (Auf der Rückseite.)

DIE NEUESTEN NACHRICHTEN VON DER KUNST- UND KERAMIKSZENE

12. Spiezer Keramik-Ausstellung

Im Kindergärtnerinnenseminar Spiez wird vom 9. bis 31. Juli 1988 die 12. Spiezer Keramik-Ausstellung durchgeführt. Zum ersten Mal werden eine große Gruppe aus Frankreich (darunter Mitglieder des Kreises um die Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg à la Maison de la Céramique de Mulhouse), sowie Keramiker aus verschiedenen Oststaaten teilnehmen. Es sind bereits 200 Anmeldungen aus 15 Ländern eingetroffen. Die Jury wird im April über die Zulassungen bestimmen.

Museum Burghalde, Lenzburg

Am 11. September 1987 wurde im Museum Burghalde die Keramikabteilung eröffnet. «Keramik der Region» zeigt Beispiele aus frühen Gräberfunden (3500 v.Ch., späte Pfynerkultur) über die Spätbronzezeit (1000 v.Ch.) bis in die La-Tènekultur (450—15 v.Ch.); dann Bodenfunde aus der Römerzeit (namentlich bekannt ist der Töpfer «Vatto», der im Vicus Lenzburg von 60—100 n.Ch. produzierte) bis ins Mittelalter mit Gefäß- und Ofenkeramik aus dem 13.—16. Jahrhundert. Das 18. Jahrhundert ist vertreten durch die Manufaktur des Joh. Jakob Frey (1745 bis 1817). Einer seiner wenigen erhaltenen Kachelöfen mit prachtvoller Malerei ist im 1. Stock des Museums zu bewundern; dazu sind noch ein Gießfaß, ein Krüglein, ein Salzfaß und eine kleine Terrine vorhanden.

Die Keramiktradition bricht aber in Lenzburg nach dem Konkurs der Manufaktur Frey im Jahr 1791 nicht ab. Hafnergeschirr wurde an verschiedenen Stellen auch im 19. Jahrhundert produziert und im 20. Jahrhundert erscheinen wieder beachtenswerte Leistungen auf dem Gebiet der individuellen Gestaltung. Die Lenzburger Keramikerin Elisabeth Eberhardt (1875—1966) gehörte im ersten Viertel dieses Jahrhunderts zu den renommiertesten Schweizer Keramikerinnen. Sie ist im Museum Burghalde mit ca. 50 Objekten — Kannen, Schalen, Kerzenstöcke, Vasen — vertreten. Ein zeitgenössischer Schweizer Keramiker von Rang ist ebenfalls in Lenzburg beheimatet und im Museum dokumentiert. Ernst Häusermann, 1947 in Lenzburg geboren und nach Lehr- und Wanderjahren seit 1984 wieder in Lenzburg ansässig, ist eine dynamische Persönlichkeit, dessen Ausstellungen wir schon öfters an-

gezeigt haben. Unter anderem war er unter den «15 Schweizer Keramikern», die die Schweiz an der Nationenausstellung in Faenza 1984 vertraten. Zur Zeit sind neueste Arbeiten von E. Häusermann in der Galerie Maya Behn in Zürich zu sehen.

Zur Ausstellung in Lenzburg ist ein Heft «Museum Burghalde Lenzburg, Keramik der Region» erschienen. Es enthält die Aufsätze «Die Keramik der Region von der Jungsteinzeit bis zur Gegenwart» von Alfred Huber, Konservator des Museums; «Die Lenzburger Keramikerin Elisabeth Eberhardt» von Barbara Messerli Bolliger und «Ein Gespräch mit Ernst Häusermann» von der gleichen Autorin.

Stans

Kurz vor Weihnachten 1987 konnte das Nidwaldner Museum einen «Scherbenhaufen» käuflich erwerben. Es handelte sich um die Überreste des Prunkofens von Ritter Melchior Lussy aus dem Jahr 1599.

Ritter Melchior Lussy, der ein wichtiger Vertreter der Gegenreformation war, ließ den Prunkofen beim damals führenden Hafner Alban Erharth in Winterthur anfertigen. Bis 1882 befand sich dann der Ofen — eingebettet in einem dazu passenden und ebenso wertvollen Ensemble — im Prunkzimmer des ersten Stockes des heutigen Winkelriedhauses. Der in der Folge verkaufte Ofen gelangte über einen Antiquar an den Freiherrn von Heyl zu Herrnsheim bei Worms, wo er 1885 in einem Palais wieder aufgebaut wurde.

Anfang 1945 fiel das Gebäude mit dem Lussy-Ofen sowie weiteren wertvollen Kunstgegenständen einem Bombenangriff zum Opfer und brannte bis auf die Grundmauern nieder. Seither galt der Ofen als zerstört. Wie sich herausstellen sollte, entsprach diese Annahme nicht ganz den Tatsachen. 1946 hatte ein Archäologe die Überreste des Prunkofens zusammen mit weiteren Kunstgegenständen so gut wie möglich aus dem Brandschutt des Wormser Adelshauses ausgegraben, in Kisten versorgt und in einem Keller notgelagert... und vergessen.

Prof. Schnyder vom Schweizerischen Landesmuseum erfuhr von der Existenz dieser geborgenen Überreste und bemühte sich — vergebens — um eine Übergabe an das Landesmuseum. Als nun der Enkel des Freiherrn von Heyl die Ofentrümmer an einen ostschweizer Hafner zur Begutachtung übergab, schaltete sich Prof. Schnyder erneut ein und riet, die Fragmente dem Nidwaldner Museum zu überlassen, das im Begriff ist, das Winkelriedhaus grundlegend zu restaurieren und deshalb auch Gelegenheit hat, den Lussy-Ofen an seinem angestammten

Platz im Prunkzimmer wieder aufzubauen. Allerdings — von der ganzen Pracht blieben nur gegen 2000 Scherben und eine einzige intakte Kachel. Glücklicherweise wurden im vergangenen Jahrhundert detaillierte Zeichnungen angefertigt (welche im Landesmuseum liegen), die heute bei der Rekonstruktion eine willkommene Hilfe sind.

Die reich bemalten Füllkacheln zeigen Szenen aus dem Leiden Christi. Als Vorlage diente die um 1509 von Albrecht Dürer herausgegebene Holzschnittserie der «Kleinen Passion». Wir haben es hier mit dem frühesten heute noch erhaltenen Beispiel eines in den flachen Füllkacheln und Lisenen figürlich bemalten Turmofens zu tun, wie es dann für die Ofenproduktion im 17. Jahrhundert die Regel wurde.

Carouge

Die Stadt Carouge hatte für 1987 (November—Dezember) einen «Prix international de la céramique décorée» ausgeschrieben.

Von den 171 angemeldeten Keramikern wurden 48 eingeladen, ihr Werk auszustellen. Die gezeigten dekorierten Platten verrieten Einfallsreichtum und Charme.

Der Prix de la céramique décorée de la ville de Carouge 1987 ging an Sophie Honegger, Genf.

Den Prix de l'association des céramistes suisses (ASK) erhielt Mireille Roy, Genf.

Eine Mention du Jury erhielten Sinikka Ahla (Finnland), Tony Franks (Schottland), und Alain Honegger (Schweiz).

Sidney

Im Mai hält die Académie International de la Céramique ihre Generalversammlung in Sydney ab, wo gleichzeitig die «5th National Ceramic Conference» Australiens stattfindet. Prof. R. Schnyder, Präsident der AIC, wurde eingeladen, in diesem Rahmen eine Vorlesung zu halten und wird über 'The Ceramic Tradition of Europe and its Significance Today' sprechen.

Thun

In Thun ist das Schweizerische Gastronomie-Museum entstanden. Es hat am 22. März 1988 im Schloß Schadau feierlich seine Pforten geöffnet.

Seit 1975 der Verein «Schweizerisches Kochkunstarchiv» gegründet wurde, ist eine beachtliche Sammlung zusammengekommen: gegen 2500 Kochbücher, einige hundert Menükarten und die verschiedensten Gerätschaften. In der Stiftungsurkunde wird fesgehalten, daß «das Hauptaugenmerk auf schweizerisches Kulturgut zu richten ist». Vielleicht lassen auch wir uns verleiten, einmal einen Abstecher zur Koch-Kunst zu machen!

Basel

Vom 9.—17. April 1988 wird in den Hallen des Kongreßzentrums der Schweizer Mustermesse die 29. Schweizerische Kunst- und Antiquitätenmesse durchgeführt. In einer Sonderausstellung zeigt das Jacobs Suchard-Museum, Sammlung zur Kulturgeschichte des Kaffees, unter dem Titel «Ein Schluck Kulturgeschichte» ausgewählte Objekte und Bilder aus seinen reichen Beständen. Kleine, täglich stattfindende Konzerte, gespielt auf historischen Instrumenten, geben hiezu die musikalische Ergänzung.

Vom Montag bis Samstag finden jeweils um 15.00 Uhr kunstgeschichtliche Führungen, unter der Aegide von Sachverständigen, durch verschiedene Bereiche der KAM '88 statt. Der Besuch der Konzerte wie die Teilnahme an den Führungen ist im Eintrittspreis inbegriffen.

London

Vom Freitag 10. Juni bis Montag 13. Juni 1988 wird im Dorchester, Park Lane, die International Ceramics Fair and Seminar durchgeführt. Wie immer wird neben der hochwertigen Verkaufsmesse ein Programm mit 23 Vorlesungen von anerkannten Spezialisten angeboten. Die Themen behandeln Fragen zu chinesischer, italienischer, englischer Keramik und zu Meißen-, Wiener Du Paquier- und Sèvres-Porzellanen. Unser Mitglied T. H. Clarke wird über 'The Meissen Monkey Band: Fact and Fiction' sprechen.

Gleichzeitig wird eine Leih-Ausstellung aus den Beständen der British-American Tobacco Company's Collection gezeigt: 'Tobacco Containers and Accessories; their place in 18th century European social history'. Dreißig seltene und außergewöhnliche Objekte — von der Tabakdose bis zum Pfeifenstopfer — präsentieren ein facettenreiches Bild von der erstaunlichen Rolle, die der gegen Ende des 15. Jahrhunderts

von Kolumbus entdeckte Tabak in der Gesellschaft der westlichen Welt gespielt hat. Seiner außerordentlichen Wertschätzung im 18. Jahrhundert entsprachen die kostbaren Behälter aus luxuriösem Porzellan. In der Ausstellung werden Exemplare aus Delft, Wien, Mennecy, Chantilly, St. Cloud, Meißen, Saint-Omèr, Vincennes, Sèvres, Doccia und Birmingham zu sehen sein. Ein illustrierter Katalog ist erhältlich.

* * *

Zum Jahresende 1987 wurde *Frau Dr. Gisela Reineking von Bock*, die langjährige Oberkustodin im Museum für angewandte Kunst in Köln zur Professorin ernannt. Wir kennen sie als Autorin unseres Mitteilungsblattes Nr. 100 (Paul Scheurich und Meißen, 1883—1945). Während ihrer Tätigkeit hat sie unter anderem zu älterer und neuerer Keramik Ausstellungs- und Bestandeskataloge erstellt und zahlreiche Aufsätze zu Detailfragen verfaßt. Wir gratulieren sehr herzlich!

* * *

AUSSTELLUNGEN UND MUSEEN

Aarau

Im Schweizer *Heimatwerk*, am Graben, sind vom 20. Mai bis 25. Juni 1988 Keramiken von Ueli Schmutz zu sehen.

Basel

Das *Schweizer Pharmazie-Historische Museum*, im Haus «Zum Vorderen Sessel», Totengässlein 3, zeigt die Ausstellung «Italienische Apothekenkeramik aus 5 Jahrhunderten». Es handelt sich um Exponate aus der medizin-historischen Sammlung der F. Hoffmann-La Roche & Co. AG und aus den Beständen des Apothekenmuseums. Die Apotheke spielte in Italien früher als in anderen europäischen Ländern eine wichtige Rolle für das Gesundheitswesen. Die Besitzer der Offizinen, wie die Apotheken auch genannt werden, legten nicht nur auf die Qualität der von ihnen hergestellten Heilmittel großen Wert, sondern auch auf eine gediegene, oft geradezu prunkvolle Ausstattung ihrer Apotheken. Eine wichtige Rolle spielten dabei die formschönen und farbenprächtigen Gefäße aus Fayence. Die meisten der berühmten italienischen Manufakturen sind in der Ausstellung mit den typischen Gefäßformen — Albarello, Chevrette und Flasche — vertreten.

In der *Galerie Atrium*, Kanonengasse 35, sind vom 24. April bis 20. Mai 1988 Keramiken von Monique Duplain-Juillerat zu sehen.

Vom 28. August bis 24. September 1988 werden hier Objekte von Volker Ellwanger ausgestellt.

Denges

Die *Galerie du Vieux-Bourg* zeigt im Mai 1988 Werke von René Ben-Lisa.

Genf

Die *Galerie M. Brand*, 20 rue Ancienne, Carouge, stellt vom 16. April bis 13. Mai 1988 aus: Grès von Suzanne Schurch.

Lausanne

Die Galerie *Les arts appliqués*, rue du Midi 12, zeigt vom 3. März bis 16. April 1988 «Porcelaines» von Fabienne Gioria und Aline Favre.

Neuenkirch

In der *Töpferei Adrian Knüsel*, Holderhus, zeigt Pietro Maddalena (Toscana) Raku-Schalen.

Vom 7. bis 15. Mai 1988 (täglich 15.00 bis 19.00 Uhr).

St. Gallen

Die *Töpferei Walter Ulrich*, Spisermarkt, zeigt eine permanente Ausstellung verschiedener Keramiker aus dem In- und Ausland.

Geöffnet: Dienstag, Mittwoch, Freitag 13.30—18.30 Uhr, Donnerstag 13.30—21.00 Uhr, Samstag 8.30—17.00 Uhr.

Winterthur

Die *Galerie Hochwacht*, Turmhaldenstr. 1, präsentiert vom 21. Mai bis 9. Juli 1988 die Ausstellung «Antikes Porzellan der königlichen Porzellan Manufaktur Berlin. KPM — In Memoriam Erich Köllmann. Unserem Freund».

Geöffnet: Montag bis Freitag 14.00—18.00 Uhr, Samstag 14.00 bis 16.00 Uhr.

Zum Thema KPM hier noch einige interessante Bemerkungen:

Als Charles Forster's KPM-Sammlung im Jahr 1943 ausgebombt wurde, gab es keine vergleichbare Sammlung mehr.

Erich Köllmann hat, als einer der wenigen, geschätzt, was eigentlich keiner haben wollte. Er hat das Erbe von Charles Forster würdevoll übernommen. Denn KPM-Porzellan zu sammeln galt lange Zeit als völlig «out».

KPM-Porzellan fand man langweilig und zur Spekulation eignete sich das Porzellan kaum. Neben den berühmten Manufakturen Meißen, Höchst, Nymphenburg usw. fristete KPM ein Mauerblümchendasein.

Unter der kleinen Schar von Sammlern galt es jedoch stets als ein Geheimtip ganz besonderer Art. Diese hatten die hohe Qualität von Material und Ausfertigung erkannt und schätzten die hervorragende Malerei und die stille, auf jeden Effekt verzichtende Haltung der Figuren. Sie trennten sich kaum von den Stücken, da ein Verkauf nicht interessant und wenig sinnvoll schien.

Bestehende und sich immer fortschleppende Vorurteile über KPM-Porzellane waren lange Zeit gang und gäbe. Doch der kleine, aber agressiv-harte Kern der KPM-Sammler war immer intakt. Man machte möglichst wenig Aufhebens beim Kauf, versteckte «seine» kostbarsten Stücke und mochte den Namen KPM erst gar nicht nennen.

In den Hochburgen der KPM-Antiquitäten Geschäften Berlin klappte der Telefon-Service von Käufer und Verkäufer bestens. Auszustellen brauchten die Geschäfte nichts — es war sowieso schon verkauft. Das ging so ganz gut, bis zu dem Tag, als die «Sammlung L» bei Lempertz in Köln unter den Hammer kam.

Berlin tritt erst verhältnismäßig spät in den Kreis der deutschen Porzellanmanufakturen. Neben Meißen gehen ihm Wien, Höchst, Fürstenberg, und wenn man von der kurzlebigen Berliner Manufaktur Wegely's absieht, Frankenthal, Ludwigsburg und Kelsterbach voraus.

Aber schon zu früher Zeit war man sich der KPM-Qualität bewußt.

1769 kam die Landgräfin Karoline von Hessen, die Gemahlin Ludwigs IX., die sogenannte Große Landgräfin, nach Berlin und besichtigte die Manufaktur in allen Einzelheiten, wobei sie in einer der Malerstuben «eine Landschaft mit groser Fertigkeit u. accuratesse» zeichnete. Vielleicht der größte Triumph der gesamten Manufaktur war aber der Besuch «der verwitiibten Churfürstin von Sachsen» (Maria Antonia, Gattin Friedrich Christians), die alles genau besah, eine Tabatière mit dem Portrait des Königs vortrefflich, den «Cronen-Leuchter mit 21. Licht Tillen» größer und schöner als den in Meißen gemacht fand und vor allem beim Weggehen lächelnd bemerkte: «sie haben mich zu viele schöne Sachen sehen lassen».

Der galante Grieninger (Direktor der Manufaktur) erwiderte darauf: «Alles Nachahmungen der Meißner Manufaktur, die wir als unsere Lehrmeisterin verehren». Die Kurfürstin ließ sich jedoch in Höflichkeit nicht überbieten und antwortete: «ia, ia, sie mögen wohl manches von uns gelernt haben; aber mir kömt vor, als wenn die Schülerin damit umgienge, wie sie ihre Lehrmeisterin übertreffen wolle». Die Geschenke, die Friedrich der Kurfürstin auf Grieningers Bericht überreichen ließ, waren dann auch wahrhaft königlich: sie bekam die Tabatière, den Kronleuchter, einen Satz von fünf fein bemalten und vergoldeten Vasen, desgleichen einen Aufsatz von fünf großen staffierten Figuren «u. 1. paar Tassen mit Landschaften von der schönen Rosenfarbe, die bei der Meißner Manufaktur noch ganz unbekannt war».

Die heile KPM-Sammler-Welt endete genau am 30. Mai 1975 als die berühmte (wohl belgische) Sammlung «L» bei Lempertz in Köln unter den Hammer kam. 159 KPM-Objekte brachten DM 250 000.— auf den Auktionstisch. Man staunte nicht schlecht, daß jemand DM 4350.— für einen Dessertteller, Königsglatt mit Palmdurchbruch (Position 710) aus einem Tafelservice Friedrich des Großen berappen konnte.

Die zweite KPM-Bombe platzte am 26. Juni 1987 als für 200 Objekte der Sammlung Erich Köllmann im gleichen Auktionshaus eine halbe Million erlöst wurde. Im voll besetzten Auditorium wurde für den gleichen Teller — 12 Jahre danach — (Position 689) DM 17 000.— bezahlt.

Obwohl die Sammlung Köllmann mehrheitlich Dokumentations-Charakter hatte und im Vergleich zur «Sammlung L» weitaus weniger spektakulär erschien, störte das die Sammler wenig. Aus der Köllmann-Sammlung mußte man einfach ein Stückchen ergattern.

So hat der überaus sympathische und liebenswerte Erich Köllmann sein Lebenswerk beendet. Nicht in einem Museums-Keller sollen seine Stücke vergraben werden, sondern jüngere Sammler sollen an seinen Objekten Freude haben.

Tief allerdinbgs mußte man in die Tasche greifen bei dieser denkwürdigen Auktion. Schon die erste Position zeigte den Weg: ein blau bemalter Blumen-Wegely-Teller mit stolzen DM 2000.— geschätzt, erzielte fast unglaubliche DM 6000.—.

Und man hat das Gefühl, als ob die Staatliche Porzellan Manufaktur Berlin (wie sie heute heißt) von dieser Euphorie angesteckt wurde.

Die neuen Kollektionen, die auch an der diesjährigen Frankfurter Frühjahrsmesse 1988 gezeigt wurden, strahlen Zuversicht aus. Die erneute Einfachheit des Klassizismus aus feinst colorierten, sparsamen Dekors in neuen, warmen Farbtönen, die betören, werden neue Sammler begeistern.

Diese Dekors sind so wohltuend anders als Meißen im Stil der 60er Jahre, mit seinen bunten Dekors wie «1001 und eine Nacht», «Weidmannsheil» usw.

Und gespannt darf man wohl sein auf die KPM-Ausstellung der Galerie Hochwacht in Winterthur, wo knapp 100 Positionen KPM-Porzellane angeboten werden.

Th.M.

Zürich

Die *Galerie Maya Behn,* Neumarkt 24, zeigt bis am 30. April 1988: «Schweizer Keramik Künstler», Edouard Chapallaz, Ernst Häusermann, Elisabeth Langsch, Philippe Lambercy, Sabine Nadler, Setzuko Nagasawa, Petra Weiss.

«Seit einigen Jahren veranstaltet die Keramikstadt Faenza neben dem berühmten «Concorso Internazionale della Ceramica d'Arte» noch die Ausstellung der Nationen. Die Schweiz wurde 1984 eingeladen, sich an dieser Ausstellung zu präsentieren. Fünfzehn Künstler, ausgewählt von einer aus Museumskonservatoren bestehenden Jury, konnten ihre Werke zeigen.

Es ist mir leider durch die Größe oder Kleine meiner Galerie nicht möglich, Ihnen zu zeigen, wie sich das Schaffen all dieser fünfzehn Keramiker weiter entwickelt hat.

Ich zeige Ihnen aber mit Freuden, wie sieben dieser Künstler heute arbeiten.» Maya Behn

Der *Keramikladen OXYD,* Seilergraben 43, zeigt in permanenter Ausstellung «Keramik für den exklusiven Alltag» von 14 Schweizer Keramikern.

Geöffnet: Dienstag bis Freitag 14.00—18.30 Uhr, Samstag 11.00 bis 16.00 Uhr.

Zurzach

Die *Galerie zum Oberen Schwanen,* Hauptstr. 28, präsentiert vom 24. April bis 15. Mai 1988 «Figuren» von Isabelle Amoudruz, Marie-Louise von Arx-Koch, Maria Catharina Cugini, Valentine Mosset, Louise Norlander und Katharina Schneider.

Geöffnet: Dienstag bis Sonntag 15.00—18.00 Uhr.

Amsterdam

Das *Rijksmuseum* zeigt bis am 15. Mai 1988 einen Überblick über die Produktion der Porzellanmanufaktur in Loosdrecht. Der Betrieb bestand nur ein gutes Jahrzehnt. Zwar wurde er 1771 von Johannes de Mol gegründet, doch gelang es erst 1774 aufgrund einer Verbindung

zur Manufaktur in Schreizheim, das erste brauchbare Porzellan herzustellen. Bis 1784 entstanden Eßgeschirre, Tee- und Kaffeeservice sowie verschiedene einzelne Formstücke wie Vasen, Leuchter, Körbe, Kannen, Dosen etc. Der begleitende Katalog faßt die Ergebnisse von Forschungen der letzten Jahre zum Loosdrechter Porzellan zusammen.

Bremen

Das *Bremer Landesmuseum*, Schwachhauser Heerstr. 240, zeigt bis am 8. Mai 1988 die Ausstellung «Deutsche Keramik 1950—1980. Sammlung Dr. Vehring».

Coburg

Die *Kunstsammlungen der Veste Coburg* zeigen «Glas des späten Mittelalters — Die Sammlung Karl Amendt».

Vom 13. März bis 29. Mai 1988.

Deidesheim

Im *Museum für moderne Keramik*, Stadtmauergasse 17, werden ausgestellt: Neue Keramiken von Beate Kuhn, Karl und Ursula Scheid, Margarete Schott, Gerald und Gottlind Weigel.

Vom 9. April bis 1. Mai 1988.

Vom 28. Mai bis 19. Juni 1988 sind am gleichen Ort «Steinzeugkeramiken von Lotte Reimers» zu sehen.

Diessen am Ammersee

Vom 12. bis 15. Mai 1988 findet hier der *11. Süddeutsche Töpfermarkt* statt.

Dresden

Das Ausstellungsprogramm 1988 der *staatlichen Kunstsammlungen Dresden* kündigt die Ausstellung «Carl Christian Vogel von Vogelstein», mit sächsischer Keramik des ausgehenden 18. und der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts an.

Düsseldorf

Im *Hetjens-Museum, Deutsches Keramikmuseum,* wird bis am 23. Mai 1988 die Ausstellung «Emil Schumacher, Keramik» zu sehen sein. Der inzwischen Weltruf genießende Altmeister der deutschen Abstrakten der Nachkriegszeit hat in den letzten Jahren großformatige keramische Arbeiten geschaffen, die die Ausstellung in enge Verbindung zu seinen Gouachen und Gemälden bringt. Wie kein anderes Material kommt die Keramik seiner espressiven Gestaltungsweise entgegen.

Vom 27. April bis 26. Juni 1988 werden ebenda im Rahmen der Sonderausstellungen zur Keramik der Gegenwart «5 schwedische Keramiker» gezeigt.

Freiburg i.Br.

Die *Galerie Schneider,* Wilhelmstr. 17, präsentiert vom 7. Mai bis 26. Juni 1988 Skulpturen von Christa Schnitzler und Hetum Gruber.

Geöffnet: Mittwoch bis Freitag 15.00—19.00 Uhr, Samstag und Sonntag 11.00—14.00 Uhr.

Helsinki

Im *Museum für angewandte Kunst* ist bis zum 24. April 1988 zu sehen: «Britische Studiokeramik aus der Sammlung des Paisley Museums».

Höhr-Grenzhausen

Als nationaler Wettbewerb wurde der Preis der Kannenbäckerstadt Höhr-Grenzhausen für salzglasiertes Steinzeug ausgeschrieben. Die zugehörige Ausstellung ist im *Keramik-Museum Westerwald,* Lindenstr., vom 23. April bis 5. Juni 1988 zu sehen.

Ludwigsburg

Vom 10. März bis 30. April 1988 findet im *Kulturzentrum Ludwigsburg,* Wilhelmstr. 3, die Ausstellung «Gefäß, Gefäßplastik, Plastik» statt. Keramische Unikate von etwa fünfzig Ausstellern veranschaulichen die unterschiedlichen Entwicklungen und Wege in der modernen Keramik.

Geöffnet: Montag bis Freitag 10.00—21.00 Uhr, Samstag 9.00 bis 12.00 Uhr.

AUKTIONEN

Rom	18./19.4.88	*Christie's:* Möbel, Kunsthandwerk, Porzellan
Stockholm	19.—22.4.88	*Bukowskis:* Internat. Kunst und Antiquitäten
Wien	19.—26.4.88	*Dorotheum:* 1556. Auktion
London	21.4.88	*Sotheby's:* Europäisches Kunsthandwerk
Amsterdam	23.4.88	*Christie's:* Kunst und Antiquitäten
Hamburg	23.4.88	*Stahl:* Gemälde, Porzellan
Stockholm	26.—29.4.88	*Auktionsverk:* Internationale Kunst und Antiquitäten
München	4./5.5.88	*Neumeister:* 245. Auktion
München	6.5.88	*Ketterer:* Jugendstil, angewandte Kunst
Genf	7.—13.5.88	*Christie's:* Decorativ arts
Bern	19.5.—4.6.88	*Stuker:* Frühjahrsauktionen
Amsterdam	25./26.5.88	*Christie's:* Keramik und Glas; etc.
Zürich	26.5.—4.6.88	*Koller:* Frühjahrsauktionen
Köln	27./28.5.88	*Lempertz:* Moderne Kunst

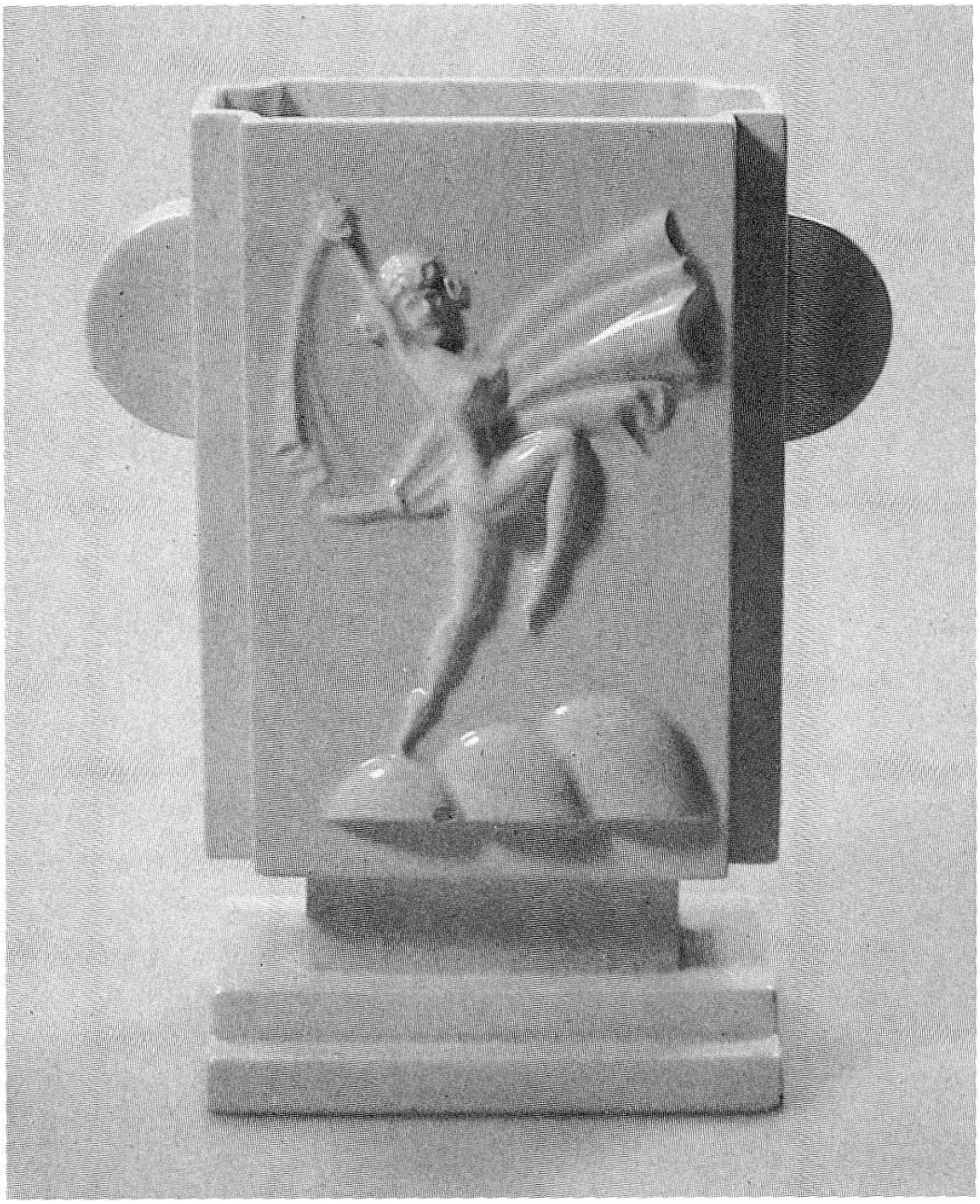
München	30.5.—1.6.88	*Ketterer:* Moderne Kunst und Antiquitäten
Amsterdam	31.5.88	*Christie's:* Chinesische und japanische Kunst
Arnheim	31.5.—3.6.88	*Notarishuis:* Kunst und Antiquitäten
Berlin	3./4.6.88	*Bassenge:* Kunst und Antiquitäten
Hamburg	4.6.88	*Stahl:* Porzellan, Gemälde u.a.
Stuttgart	7.—9.6.88	*Dr. Nagel:* 323. Auktion
Berlin	9.—11.6.88	*Spik:* 545. Auktion
Heidelberg	11.6.88	*Berlinghof:* Kunst und Antiquitäten
Wien	14.—21.6.88	*Dorotheum:* 1559. Auktion
Genf	19./20.6.88	*Koller:* Kunst und Antiquitäten
Köln	23.—25.6.88	*Lempertz:* Alte Kunst mit Kunstgewerbe
Rotterdam	23.—28.6.88	*Notarishuis:* Kunst und Antiquitäten
Konstanz	24./25.6.88	*Karrenbauer:* Kunst und Antiquitäten
Amsterdam	25.6.88	*Christie's:* Kunst und Antiquitäten
München	29./30.6.88	*Neumeister:* 246. Auktion
Köln	29.6.—2.7.88	*Kunsthaus am Museum:* Kunst und Antiquitäten

MESSEN

Basel	9.—17.4.88	Schweizerische Kunst und Antiquitätenmesse KAM '88 Mit Sonderausstellung: «Ein Schluck Kulturgeschichte»
Hannover	16.—24.4.88	Kunst und Antiquitätenmesse Herrenhausen '88 Mit Sonderausstellung: «Höfische und bürgerliche Tischkultur (Renaissance bis 21. Jahrhundert)»
London	9.—18.6.88	The Grosvenor House Antiques Fair Mit Sonderausstellung aus den Beständen der Booth Silver Collection aus Dunham Massey
London	10.—13.6.88	The Dorchester, International Ceramics Fair Mit Sonderausstellung 'Tobacco Containers and Accessories'
Berlin	17.9.—20.10.88	Schloß Charlottenburg, Orangerie '88
Zürich	23.9.—2.10.88	Züricher Antiquitätenmesse
Delft	13.—27.10.88	40. Alte Kunst und Antiquitätenmesse
München	21.—30.10.88	Haus der Kunst: 33. Deutsche Kunst-und Antiquitätenmesse
Brügge	11.—20.11.88	Internationale Antiquitätenmesse
Wien	12.—20.11.88	Hofburg: Kunst- und Antiquitätenmesse

Auf der Rückseite:
Vase, faience de Nyon, période Crétenet, dès 1940.

Mitteilungen für das Bulletin bitte schriftlich oder telephonisch an:
Frau F. Felber-Dätwyler, CH-8802 Kilchberg, Weinbergstr. 26, Tel. 01/715 45 45



6